



# Du déplacement à l'espoir : Guide pour les communautés autochtones déplacées et les communautés d'accueil

## RÉSUMÉ

Laurie Pearce, Brenda Murphy, Annette Chrétien, et Michelle Marteleira et Marc Bissley

Auteures correspondantes :

lpearce@jibc.ca & bmurphy@wlu.ca

31 mars 2017

Financement fourni par Affaires autochtones et du Nord Canada



*Du déplacement à l'espoir : Guide pour les communautés autochtones déplacées et les communautés d'accueil* (ci-après appelé le Guide), qui a été financé par Affaires autochtones et du Nord Canada (AANC), fait des recommandations dans le but de mieux répondre aux besoins des communautés des Premières Nations qui ont été évacuées de manière à éviter que leurs résidents ne subissent d'autres préjudices. Dans ce but, le Guide :

1. promeut la résilience des populations autochtones et les aide à mieux se préparer au cas où elles devraient être évacuées;
2. fournit des lignes directrices et des recommandations aux organismes gouvernementaux et aux organisations non gouvernementales (ONG) sur les mesures à prendre pour optimiser le soutien aux populations déplacées et réduire les conséquences négatives du déplacement;
3. fournit aux communautés d'accueil autochtones et non autochtones des conseils et des recommandations sur l'accueil et le soutien des populations déplacées jusqu'à ce qu'elles puissent retourner chez elles.

Le déplacement et les évacuations ont fortement ébranlé les communautés des Premières Nations dans tout le Canada. Or, il est attesté que les évacuations et le déplacement à long terme ont des conséquences néfastes sur la cohésion communautaire, sur la santé mentale et

le bien-être psychosocial et sur la résilience en général. Les évacuations risquent d'exacerber les séquelles physiques, mentales, spirituelles et sociales d'une catastrophe.

Les conséquences négatives des récentes évacuations et les déplacements à long terme des communautés des Premières Nations du Canada ont été documentés. Selon un examen exhaustif par des spécialistes des recherches publiées dans des revues et dans des articles pertinents de journaux et de magazines, il apparaît clairement que les familles et les communautés autochtones font face à de rudes épreuves pendant et après l'évacuation, et que même ceux qui restent dans la communauté ne sont pas épargnés. Les déplacements ne sont pas sans conséquences : isolement social, manque d'accès aux aliments traditionnels, déplacements répétés, insécurité d'emploi; pas ou peu d'accès à l'éducation; et effets néfastes sur la santé psychologique.

À la suite de l'examen de la documentation, une série de cercles de discussion s'est tenue dans trois communautés autochtones de différentes provinces canadiennes :

- la Première Nation Mi'kmaw d'Eskasoni, en Nouvelle-Écosse
- la Première Nation de Long Plain, au Manitoba
- la Première Nation de Kanaka Bar et la Première Nation de Lytton, en Colombie-Britannique

Chaque cercle de discussion se composait d'une douzaine de membres des communautés des Premières Nations qui avaient été évacuées, avaient reçu un avis d'évacuation ou avaient servi de communautés d'accueil pour les populations autochtones évacuées. Chaque cercle de discussion était organisé avec le concours des agents de liaison de la communauté locale, et l'équipe de recherche était accompagnée d'un consultant autochtone, Robert Mills, de la Première Nation Haida. Les questions traitées par les cercles de discussion se basaient sur les analyses de la documentation et, dans les trois communautés, elles corroboraient clairement les conclusions de ces analyses, en plus d'en approfondir le contenu et de combler les nombreuses lacunes des recherches effectuées.

Parallèlement, à la suite des cercles de discussion, une série d'interviews individuelles filmées en vidéo a été réalisée auprès de 19 résidents des Premières Nations. Ces interviews incluaient une vidéo pilote dans laquelle sont intervenus le coordonnateur des urgences de l'île Cormorant, de la Première Nation 'Namgis, en Colombie-Britannique, et des membres des trois communautés qui avaient participé aux cercles de discussion. Ce ne sont pas toutes les personnes interviewées qui ont participé aux cercles de discussion.

Les vidéos nous ont aidés à comprendre ce qu'avaient vécu les communautés des Premières Nations. Leurs histoires personnelles étaient touchantes, sincères et, dans la plupart des cas,

bouleversantes. Malgré les meilleures intentions des uns et des autres, les expériences des personnes déplacées ont été stressantes, traumatisantes et, à plusieurs égards, pires que la catastrophe elle-même. Il est ainsi apparu qu'on pouvait de bien des façons réduire les impacts négatifs pour les Premières Nations touchées et mieux sensibiliser à ces questions les responsables qui ont pour mandat de leur venir en aide.

Par conséquent, ce Guide a été mis au point à partir des conclusions issues de l'analyse documentaire, des cercles de discussion et des interviews des personnes concernées. Les recommandations mettent l'accent sur la nécessité :

- d'élaborer des stratégies de planification avant l'événement;
- d'établir des modalités pour le bon déroulement de l'évacuation;
- de prévoir des initiatives et des services visant à mieux soutenir les communautés évacuées
- d'améliorer les relations avec les communautés d'accueil.

Il importe de noter que, si parfois toute la communauté est évacuée, dans de nombreux cas, seulement une partie des membres le sont (p. ex., ceux qui vivent dans la zone inondable). Dans le but d'améliorer la planification, l'évacuation, la réinstallation et le processus de rétablissement, les recommandations énoncent un certain nombre de stratégies fondamentales, ou de thèmes, notamment :

- des communications plus efficaces et transparentes;
- des mesures pour que la communauté participe à la prise de décisions concernant le déroulement de l'évacuation;
- des éléments qui renforcent la cohésion communautaire avant et après l'évacuation;
- la nécessité d'organiser des événements et des rassemblements spirituels qui facilitent la guérison;
- l'importance de veiller à ce que les communautés d'accueil soient bien préparées.

Le Guide a également été révisé par les membres du comité directeur autochtone et leurs commentaires ainsi que la rétroaction d'AANC ont été intégrés dans la version finale. Il est à espérer que le Guide comblera les lacunes qui existent et permettra de mieux sensibiliser à ces questions les communautés autochtones et non autochtones. Les recommandations sont pratiques, faisables et raisonnables. En bref, si elles sont suivies, elles offriront aux communautés autochtones déplacées un cadre de référence qui renforcera leur résilience avant, pendant et après une catastrophe.

En combinant des thèmes communs et des circonstances uniques, on a fait un montage à partir de quatorze des interviews filmées et on a réalisé une série de vidéos de quatre à cinq minutes qui ont été présentées à la Plate-forme régionale pour la réduction des risques de catastrophe dans les Amériques, qui s'est tenue à Montréal du 7 au 9 mars 2017. On peut maintenant voir ces vidéos sur le site du CRHNet ([www.crhnet.ca](http://www.crhnet.ca)).

---

## **Premières Nations participantes et présentateurs de vidéos**

### **Première Nation Mi'Kmaq d'Eskasoni, Nouvelle-Écosse**

- Irene Knockwood
- Darlene Marshall
- Peter Stevens

### **Première Nation de Long Plain, Manitoba**

- Clemance Assiniboine
- Eunice Assiniboine
- Linda Bunn
- Trudy Anne Hobson
- Liz Merrick
- Kathryn Dawn Myran

### **Première Nation de Kanaka Bar et Première Nation de Lytton, Colombie-Britannique**

- Christine Brown
- Jennifer Brown
- Jim Brown
- Trevor Robinson
- Merika Sam

### **Île Cormorant, Première Nation 'Namgis, Colombie-Britannique**

- Shannon Alfred